

► **Témoignage** : à Évreux, Jack et Ginette emportés par le Covid-19

# « Le deuil est impossible »

**Parcours.** Jack Desgrouas et sa femme Ginette sont décédés à l'Ehpad d'Évreux « La Filandière », à deux jours d'intervalle, emportés brutalement par le coronavirus. Grâce aux souvenirs de leur famille, nous avons retracé leur vie. Pour mettre un visage et des mots sur ce drame des Ehpad, qui se joue à huis clos.

La photo remonte à l'été 2016. Jour de fête. Cinquante ans de mariage, ce n'est pas tous les jours. **Jack Desgrouas** pose, le buste droit et le regard fier, les mains accrochées au fauteuil roulant de sa femme. Il est élégant Jack, dans son costume deux-pièces agrémenté d'un nœud papillon. **Ginette**, elle, s'est parée d'une tenue gris pâle, bouquet de fleurs assorti, qu'elle tient de la main droite. Un léger trait de maquillage souligne le contour de ses yeux. Du fard colore ses joues et une touche de vernis couleur lilas habille l'extrémité de ses doigts. « *Ma mère était coquette*, raconte **Nathalie Jourdain**, l'aînée des trois enfants du couple. *Depuis leur anniversaire de mariage, elle se rendait chez l'esthéticienne. C'était devenu son plaisir. Quand elle était jeune, je ne l'ai jamais vu se maquiller.* »



Jack et Ginette Desgrouas en 2016 lors de leur anniversaire de mariage. Ci-dessous, dans leur maison de Saint-Luc, dans les années 80. (Photos DR)



Pour elle, occlusion intestinale, maladie de Crohn et de la moelle épinière qui la laissera en partie paralysée. Tuberculose osseuse, trois AVC et un cancer du rein, pour lui. Les séjours à l'hôpital s'enchaînent. Ces derniers mois, ils étaient au centre de santé de « La Musse », à Évreux. Mi-février, Ginette a une poussée de fièvre. Elle est placée sous oxygène et se rétablit. « *On n'a jamais su ce qu'elle a eu* », regrette Nathalie. Coronavirus ? Sa famille le pense. Leur santé se dégrade.

## Une enfance à la campagne

Le dimanche 29 mars, Ginette, 74 ans, est décédée au sein de l'Ehpad « La Filandière », à **Évreux**, emportée en quelques heures par le coronavirus. Son mari de 75 ans, placé dans le même établissement et diagnostiqué positif le 27 mars, ne lui survivra qu'à peine plus d'une journée. Il s'éteindra à l'hôpital d'Évreux, dans la nuit du lundi 30 au mardi 31 mars.

La vie de Ginette commence au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. À **Mortagne-au-Perche**, petite commune rurale de l'Orne. Dernière d'une fratrie de onze enfants, Ginette « *passé une enfance assez heureuse* ». « *C'était la vie à la campagne, traire les vaches, récolter le cidre...* », énumère Nathalie. Pour Jack, l'enfance se joue à une cinquantaine de kilomètres plus au nord. **Baux-de-Breteil**, dans l'Eure. Pas le même département, mais la même ruralité. « *Il a été élevé principalement par sa grand-mère* », confie Nathalie. « *Une personne gentille* », ajoute **Stéphane**, son mari.

De leur rencontre, nous ne saurons rien. Les souvenirs familiaux sont trop flous. Se sont-ils connus lors de ces bals de campagne qui rythmaient la vie des villages ? Ne reste qu'une date : le 16 juillet 1966, jour de leur mariage. Le couple habite alors Évreux, quartier de la

Madeleine « *à côté de la prison, dans un immeuble au 4e sans ascenseur* ». Jack, « *doux comme un agneau, tant qu'on ne le contredisait pas* », et Ginette, « *au sacré caractère* », y verront la construction de ces tours immenses qui poussent comme des champignons, grignotant chaque centimètre carré d'herbe.

## Le service militaire avec Johnny

Lui est militaire civil, conducteur de poids lourds sur la Base aérienne 105. Sa fierté. « *Ah, conduire ses camions, c'était quelque chose*, sourit Nathalie. *Il adorait son métier. Sa carte de chauffeur, il ne s'en séparait jamais. Je l'ai retrouvée dans son portefeuille.* » Une anecdote de sa jeunesse est même connue de tous : « *Mon père a fait son service militaire avec Johnny Hallyday. Il ne l'aimait pas trop, car il avait des passe-droits !* »

Nathalie naît en 1969. Suivront **Christelle** et **Frédéric**. « *Ma mère nous a élevés pendant très longtemps*, retrace-t-elle. *Elle a aussi été serveuse au Donjon, à Conches-en-Ouche, a fait le ménage au sein de l'entreprise PKB, le catéchisme pour la paroisse de Guichainville...* » Elle raconte : « *Je n'ai pas eu une enfance désagréable. Mes parents avaient un cœur en or. Le plaisir des autres passait avant le leur. Parfois trop. Ils faisaient facilement confiance. Ça leur a joué des tours.* » Et concède : « *On bougeait très peu. On ne partait pas en vacances. Il fal-*

*lait garder le jardin des voisins. Ça m'a un peu manqué.* » « *C'est moi qui l'ai emmené pour la première fois en vacances* », glisse son mari.

En 1976, la famille s'installe à **Saint-Luc**. Jack et Ginette font construire, « *au bout d'une cité de quatre maisons. Derrière, c'étaient les champs.* » Leur propriété, c'était tout pour eux. « *Ils n'ont jamais voulu la vendre* », résume Nathalie. Leur voisin, l'actuel maire de Saint-Luc, **Jean-Luc Cintrat**, s'y est installé la même année. Ils deviennent amis. C'est lui qui a organisé la cérémonie de leurs noces d'or. C'est lui encore qui allait chercher leurs médicaments à la pharmacie lorsque le handicap a pris le dessus. Lui, enfin, « *qui allait relever mon père lorsqu'il tombait par terre* ». Le maire de Saint-Luc préfère se souvenir, « *de cette fête organisée pour les 20 ans de Nathalie* », ou de ces « *discussions autour du jardinage.* »

Car chez les Desgrouas, la famille est sacrée. Trois enfants, neuf petits-enfants, deux arrière-petites-filles. Le compte est bon. À Saint-Luc, on se réunit autour d'un barbecue, on cultive le potager, on farfouille dans les boîtes de puzzle.

Mélissa, 29 ans, leur première petite fille, se souvient des crêpes chez les grands-parents, pendant les vacances : « *On en faisait tout le temps, à n'importe quelle heure. Ils ne disaient jamais non.* »

Des habitudes que la maladie viendra bouleverser. Jack et Ginette ne seront pas épargnés.

## « Je n'ai pas pu lui dire au revoir »

La solution de l'Ehpad s'impose. Deux places se libèrent début mars à « La Filandière ». « *Ils ont compris qu'ils ne rentreraient plus dans leur maison. C'était difficile.* » Ils s'y installent le 10 mars, aux prémices du confinement. Communiquent à distance avec leurs proches. Le 27 mars, Jack est testé positif au Covid-19. Sa femme ne sera pas dépistée, elle ne présente aucun symptôme. Dans la nuit du 28 au 29 mars, leur état de santé se dégrade. Jack est emmené aux urgences, Ginette reste à l'Ehpad. Elle décède à 11 heures. « *Je n'ai pu lui dire au revoir que par téléphone, je n'entendais que sa respiration* », souffle Nathalie. Elle pourra approcher son père à l'hôpital avant qu'il ne décède, moins de deux jours après.

Ce mercredi 8 avril devait avoir lieu leur inhumation. Une cérémonie en petit comité, tous à distance, sans fleurs, sans prêtre, sans rien. « *On ne peut pas faire son deuil*, jure Stéphane. *C'est impossible.* »

Sans le coronavirus, « *ils auraient pu avoir quelques années de plus*, se convainc Nathalie. *Ils auraient adoré faire des lotos des jeux de société. Mon père aimait les gens. Il aurait été heureux à l'Ehpad.* »